



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Panorapresse**
par **ouest france** 



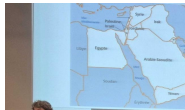
communication@ac-normandie.fr
(communication@ac-normandie.fr)



18 février 2026

L'ORNE HEBDO_61_OK_ALENÇON_DES TERRITOIRES INTERDITS À LA PRESSE : QUAND UNE REPORTER DE GUERRE RACONTE LE MOYEN ORIENT AUX ÉLÈVES

1



Alençon - Navarre. « Des territoires interdits à la presse » : quand une reporter de guerre raconte le Moyen Orient aux élèves

L'Orne Hebdo, mercredi 18 février 2026

Alençon - Navarre. « Des territoires interdits à la presse » : quand une reporter de guerre raconte le Moyen Orient aux élèves

L'Orne Hebdo, mercredi 18 février 2026, 648 mots

Devant les lycéens d'Alençon, Hala Kodmani a partagé son expérience de grand reporter et les difficultés rencontrées par les journalistes en Syrie, à Gaza et en Égypte.

Éclairer et expliquer sur la situation au Moyen-Orient. Telle fut la démarche de Hala Kodmani, journaliste et reporter de guerre, devant les élèves de Première et de Terminale des lycées Alain et Leclerc-Navarre, mardi 10 février, au lycée Navarre-Leclerc d'Alençon.

Le public visé ? Les lycéens qui ont choisi la spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP).

Journaliste pour le quotidien *Libération* depuis 15 ans, où elle est responsable de la rubrique Syrie, Hala Kodmani a partagé son expérience du terrain, offrant aux élèves un autre regard. « **C'est un métier de passion. On reste en alerte sur l'actualité, c'est passionnant** », confie-t-elle aux élèves. Elle se rend au Moyen-Orient trois à quatre fois par an pour couvrir l'actualité, qu'il s'agisse de sujets liés aux conflits ou de reportages plus approfondis.

La liberté de la presse

Évoquant le conflit israélo-palestinien, Hala Kodmani souligne les difficultés rencontrées par les journalistes : « **Des territoires sont interdits à la presse.** » Pour informer malgré tout, elle s'appuie sur des contacts locaux et des relais via des ONG présentes sur place. Elle n'hésite pas à qualifier la guerre de « **massacre** », rappelant la gravité de la situation humanitaire.

Elle établit un parallèle avec l'Ukraine, où, selon elle, la presse est « **totalelement libre** ». Alors qu'en Égypte, les journalistes sont « **très surveillés** ». Pour pouvoir travailler, elle explique ne pas demander de visa en tant que journaliste et procéder de manière clandestine, s'appuyant sur sa parfaite maîtrise de la langue.

« Un air de liberté inédit »

Concernant la Syrie, elle décrit, après la chute du régime de Bachar al-Assad, « **un air de liberté inédit** » et « **une situation inédite** », marquée par l'absence de censure et une liberté de parole et de réunion qu'elle qualifie « d'historique ». Entre 2011 et 2015, elle s'est rendue régulièrement en Syrie pour couvrir le conflit, et y est retournée récemment.

Elle a également participé à plusieurs travaux documentaires, notamment sur Damas. Son engagement et la qualité de son travail ont été salués par le Prix 2013 de la presse diplomatique, reçu pour sa couverture de la situation syrienne.

« J'ai toujours aimé écrire »

Née à Damas en 1956, Hala Kodmani a grandi au rythme des missions diplomatiques de son père, ambassadeur de Syrie en France. Son enfance et son adolescence la mènent successivement en Tunisie, en Libye et en Égypte, avant un retour à Damas puis un passage par Beyrouth, où elle a appris l'arabe en plus de l'anglais et du français, qu'elle parle couramment.

Elle a poursuivi sa scolarité dans un lycée à Londres. Après des études de Lettres, elle a intégré le Centre de formation des journalistes à Paris (CFJ), dont elle est diplômée. « **J'ai toujours aimé écrire** », rapporte Hala Kodmani.

« Transmettre aux plus jeunes »

La journaliste « **aime beaucoup** » participer à ce genre de rencontres et « **transmettre aux plus jeunes** ». Hala Kodmani se rend souvent au Prix Bayeux où elle échange aussi avec des étudiants. « **Ils ont un regard différent** », affirme-t-elle.

Hala Kodmani a prolongé sa soirée à Alençon au Planet'Ciné où, invitée par l'association France Palestine, elle est intervenue à l'issue de la projection du film documentaire *Put Your Soul on Your Hand and Walk*.

Ce film retrace, d'avril 2024 à avril 2025, la correspondance vidéo entre la réalisatrice et Fatem, une jeune photojournaliste qui documente le quotidien dans le nord de Gaza.
Paul BOSVY



Hala Kodmani a tenu une conférence, mardi 10 février, au lycée Navarre-Leclerc d'Alençon.